

(Correspondance militaire)



Mademoiselle Anne



Lauveterre-Béarn

(Basses-Pyrénées)

Dimanche, matin, 30.

Chère sœur elle,

C'est le
matin, au lever, que j'écris cette
lettre. J'ai reçu ta lettre de
maman j'ai reçu ta lettre.

Merci à toutes deux, merci pour
le mandat, merci pour toutes les

gâteries envoyées dans le colis. J'ai
goûté un peu à tout, et tout
est excellent.

Avez-vous reçu les lettres de
Pierre, qui se font cette fois
attendre trop?

J'ai pas de grands changements,
si ce n'est que nous sommes
définitivement débarrassés des
piqures. Ce n'est pas trop tôt.

J'ai été bien un peu souffrant
mais je savais que c'était la

Dernière fois, et ça suffirait à
me guérir.

De plus, l'entraînement devient

de plus en plus intense. Ça se

comprend, nous voilà au 1^{er}

juin, et 2 mois à peine avant

la fin du péloron.

D'ailleurs, le travail devient de

plus en plus intéressant.

Aujourd'hui, nous sortirons
probablement, mais à Jomik

seulement: ce n'est pas

bons les jours fête.

Je te quitte, sœur,
en vous embrassant toi, papa,
maman, mille et mille fois.

Très
tendrement